

Un nouveau coup dur pour l'économie locale

SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE C'est une entreprise qui a fourni du travail à des générations de Pirailions qui ferme ses portes: Retour sur près d'un siècle de construction mécanique avec l'entreprise Trouillet.

C'est en 1924 que Joseph Trouillet déclare son commerce de décolletage de métaux. Mais c'est en 1946, à la sortie de la guerre, qu'il la développera fortement. Joseph Trouillet s'installe alors au sous-sol de la maison familiale qui abrite au rez-de-chaussée un café tenu par sa sœur Anna. Il exploite un fonds de commerce de mécanique générale.

Pas loin de Saint-Julien, à Vanosc, Joseph Besset, né en 1890, a lancé sa société dont le nom est associé à la carrosserie industrielle des voitures puis des cars et des autobus (elle changera de nom pour devenir Floirat puis SACA et rejoindra la Saviem qui deviendra Renault Véhicules Industriels puis IrisBus et enfin Iveco). Elle sort dix cars par jour après la Seconde Guerre Mondiale et est un des premiers clients de Joseph Trouillet.

Très vite, l'espace vient à manquer et Joseph Trouillet déménage son entreprise dans un ancien atelier détenu par la famille Bobichon situé au faubourg. L'accessibilité n'était pas idéale, les ouvriers devaient monter le matériel sur des charrettes!

Dans les années 50, nouveau déménagement pour s'installer dans des locaux plus vastes: l'usine Saint-Joseph d'en Haut (aujourd'hui la salle des fêtes) qui venait de se libérer.

En 1953, le 30 juin, la SARL Constructions Mécaniques J. Trouillet et Fils est constituée. Elle a pour objet la construction mécanique, le décolletage, le chromage, le nickelage, le polissage, la



Les établissements J Trouillet et Fils au lieu-dit Les Louches. Photo: François Trouillet

fonderie et la mécanique en général, la fabrication, l'achat, la vente, la transformation de tous articles et objets de quincaillerie ou utilisant des pièces mécaniques.

Saviem et Berliet deux des clients historiques de la société

Berliet installé à Lyon et Saviem à Annonay sont alors deux très gros clients de l'entreprise Trouillet qui se développe fortement. De très nombreuses pièces sont fabriquées (serrures, strapontins, girouettes, équilibreur).

Avec 33 employés, l'entreprise a utilisé tout l'espace disponible mais arrive aux limites des lieux. Dès lors, le projet de déménagement avec la construction d'une usine moderne, plus grande, adaptée au développement voit le jour et, en juin 1968, le siège social de l'entreprise est transféré au lieu-dit Les Louches, à la sortie du village. L'activité trouve rapidement ses marques dans ce nouvel établissement et continue à se développer. En 1971, Joseph Trouillet décède, et c'est son fils Marius qui prend

les rênes de l'entreprise, puis son fils Hervé lui succède en 1990. La place venant de nouveau à manquer, une extension de 1000 m² est construite en 2000.

Si l'activité demeure importante, l'environnement économique se dégrade fortement au fil des ans (pandémie, augmentation du coût de l'énergie et des matières premières...) et, en septembre 2022, la société est déclarée en redressement judiciaire. Faute de repreneur, la liquidation a été prononcée le 4 février dernier.

La société a vu passer 161 ouvriers depuis sa création et a été un acteur important dans la vie économique du village, qui perd là l'un des ses fleurons.



Joseph Trouillet, fondateur de l'entreprise.